

Le chien et le troupeau

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 13-09-2018 14:23:17

## Le chien et le troupeau

Le chien et le troupeau n'avaient de regard  
Que pour le seigneur berger des bons lieux  
Ils transhumaient heureux dans les soyeux  
Pâturages; éloignés de leurs tristes hangars

✘

Les moutons broutaient des herbes grasses  
Chaque jour ils faisaient grande bombance  
Quiets étaient-ils! Ils évitaient les dissidences  
Se dirigeaient aux exigences de la riche phrase

✘

Le serviable chien les menait humble maître  
Dans des espaces où la vie était un bonheur  
De ses crocs vigilants leurs évitait ces frayeurs  
Adossées à une chute fatale pour se repaître

✘

Le chien dirigeait lucide toutes les manoeuvres  
Il se devait de blesser l'inconscient du vil méfait  
Contre les perfides du fatras il grognait douillet  
Il ne s'en laissait compter aux ravins de l'épreuve

✘

Un groupe de grivois moutons un matin nouveau  
Se dirent: - Nous ne pouvons plus vivre ainsi  
Nous sommes trop soumis à la basse tyrannie  
-Demandons au seigneur de rejeter ce bourreau

✘

Le conseil se réunit et le seigneur berger décida :  
- Le merveilleux chien de votre repos ne vous convient!  
Qu'il en soit ainsi ce vaniteux ami vous revient !  
Il vous est acquis: Gardien sage de vos desiderata!

✘

Le chien nouveau pris les fonctions du pouvoir  
- Allez ici! Là! Plus vite à brouter, on est pressé !  
Ma morsure sera sévère de mes crocs acérés  
Vous m'avez mandé alors supportez mon vouloir

✘

Le groupe des moutons grivois entra en rébellion  
N'acceptèrent pas ce nouveau chien exploiteur  
Ils en appelèrent le seigneur berger prédicateur  
Firent part des malheurs endurés par l'illusion

✘

Le bon berger leur dit : - Comment cela ! Mon meilleur  
Ce chien de bon pouvoir vous l'avez rejeté au loin  
Il ne fut bon à vos yeux épris de tant de besoin

Quand votre ambition n'a pas su gérer sa douceur

✘

- Il n'est plus temps maintenant de vouloir réparer  
Celui qui vous gouverne vous l'avez de mépris  
Désiré à celui qui vous menait au grand paradis  
A l'ombre de la belle sérénité au pré de l'équité

✘

- Maintenant il ne vous reste plus d'autres conditions  
Que de vivre sans malfaçon au gré de ce maître  
Dont vous ne pourrez vous défaire qu'à mettre  
Votre vie en péril sans autres justes satisfactions

Ne vous laissez pas croire aisé qu'un changement  
De vos gouvernants vous apporte le désiré mieux  
Il est nécessaire souvent de combattre les envieux  
Pour conserver au quotidien un bonheur déférent.

fC